

C'est étrange comme les hommes dans la Bible ont toujours comme *un train de retard* ! Dans l'Exode, les hébreux regrettent les oignons d'Egypte, ils regardent non pas devant eux mais en arrière. Avancer ou regarder l'avenir avec les yeux dans le rétroviseur, n'est-ce pas terriblement humain ? Aujourd'hui comme au temps de Moïse. Et Dieu les nourrit : de la viande et de la manne, jusqu'à la nausée !

Dans l'Évangile, c'est un peu la même chose : un peu plus haut, Jésus a multiplié les pains et la foule a interprété ce signe à la lumière de l'Exode, de l'épisode du don de la manne. Un nouveau Moïse s'est donc levé parmi nous...Et ils veulent en faire un roi. D'où la fuite de Jésus, seul, à l'écart dans le désert. Et, après la tempête apaisée, ils le rattrapent, de l'autre côté du lac. Et Jésus, un peu comme Moïse au désert, les secoue et tente de démasquer et de déplacer leurs motivations, de la nourriture très terrestre qu'il leur a donnée vers ce mystérieux pain de Vie. C'est le début du Discours du Pain de Vie que nous entendrons cet été pendant quatre semaines

Enfin la réaction des uns et des autres, hébreux de l'Exode et contemporains de Jésus n'est pas irrationnelle au plan humain, bien au contraire : regrets des marmites d'Egypte dans le désert, attente d'un renouvellement des exploits de Moïse et de Josué les libérateurs du peuple, au temps de Jésus. Et à chaque fois, Dieu devance, excède les attentes du peuple. Au désert, il les nourrit alors même qu'humainement ils étaient perdus...et les libère du même coup de la funeste nostalgie de la servitude de l'Egypte. Au bord du lac, il spiritualise en quelque sorte leur attente, une attente, un désir finalement très humain, être nourris et être libérés de la domination romaine comme autrefois ils le furent de l'esclavage en Egypte. Jésus, le nouveau, le vrai Moïse, le vrai Josué fera plus que nourrir son peuple et le libérer des puissants de son temps, il leur parle de ce mystérieux Pain de Vie, dont il veut les nourrir. Mystérieux, oui et non, écoutons-le, il est finalement très clair :

*« Moi, je suis le pain de la vie.  
Celui qui vient à moi n'aura jamais faim ;  
celui qui croit en moi n'aura jamais soif. »*

Un pain plus efficace donc que celui que le grand Moïse a donné à leurs pères au désert. Un pain qui apaise toute faim et éteint toute soif, mieux donc que la manne et l'eau jaillie du rocher qui n'avaient qu'un effet temporaire !

Quel est donc ce Pain de Vie ? *Moi je suis le Pain de la Vie*

N'allons pas trop vite à l'Eucharistie, dont il n'est pas encore question à ce stade précis du discours.

« *Moi, je suis le pain de la vie.  
Celui qui vient à moi n'aura jamais faim ;  
celui qui croit en moi n'aura jamais soif.* »

C'est la proximité avec Jésus qui nourrit et la foi en Jésus qui désaltère.

*Celui qui vient à moi n'aura jamais faim* : Aller à Jésus, écouter sa Parole, la méditer, la ruminer comme le disaient les anciens, c'est-à-dire la méditer, la mastiquer pour en faire sortir le suc, voilà qui apaise les plus fondamentales de nos faims, faims de sens si notre vie semble vide, faim d'amour, que sais-je encore ? Car cette Parole est vraiment nourrissante, c'est un pain que le Notre Père qualifie d'*hypersubstantiel* !!!!! Rien de moins. Ce n'est pas une Parole en l'air, c'est une Parole qui nourrit et rassasie.

*Celui qui croit en moi n'aura jamais soif* : Croire en Jésus, croire à sa Parole, croire qu'il est le Pain de la vie, c'est-à-dire qu'il est le vivant, plus fort que toutes nos morts, tous nos échecs, voilà qui étanche nos soifs les plus fondamentales, soif de vérité, soif de liberté, soif d'humanité dans nos multiples relations.

Si nous sommes ici ce matin, c'est probablement parce que nous avons faim, nous avons soif de quelque chose. Et que nous pressentons que Jésus, le Pain de la Vie est capable d'apaiser nos faims, d'étancher nos soifs les plus fondamentales. Si nous avons des faims et de soifs très humaines, trop humaines peut-être, de succès, de consolation....comme aux hébreux, comme aux contemporains de Jésus, Dieu est capable de réorienter, de redresser, d'approfondir nos faims et nos soifs car *l'homme ne vit pas seulement de pain....Mais de toute Parole qui sort de la bouche de Dieu*. Si nous ne savons pas très bien si nous avons faim ou de quoi nous avons faim, *Man Hou, qu'est ce que c'est comme les hébreux au désert*, et même si nous avons l'impression de ne plus avoir soif, ni faim de rien, d'être comme indifférents, alors comme le père du possédé de l'Evangile, crions vers Dieu : *Je crois Seigneur, viens au secours de mon manque de foi* ! Car Jésus, Parole de Dieu, non seulement est capable, est seul capable de nous rassasier mais il est aussi capable de redonner goût, de redonner de la sève à notre vie quand elle semble s'affadir, se dessécher. Nous arracher à nos servitudes, à nos vieilles lunes, ce que Paul appelle *se laisser revêtir de l'homme nouveau*, pour regarder l'avenir avec foi, avec confiance car il est le lieu où Dieu peut et veut créer du neuf dans nos vies !

Oui aujourd'hui comme au temps de Moïse, ou de Jésus, la nostalgie est un poison qui guette tout particulièrement les croyants, car elle est fondamentalement un signe, un symptôme d'un manque de foi. Dieu marche toujours en avant de nous, Dieu, en Christ, fait toujours du neuf

dans nos vies qui n'en finissent pas de vieillir. Alors allons à lui, mettons-nous à l'écoute, dans la foi, de sa Parole car *il est le pain de la vie, celui qui vient à Lui n'aura jamais faim, celui qui croit en Lui n'aura plus jamais soif ! Amen !*